

Sous la direction de
MARC GUILLAUME et FRANÇOIS L'YVONNET

PRATIQUES DE LA DÉ-COÏNCIDENCE

Postface de
FRANÇOIS JULLIEN

Europe • Droit • Théologie • Économie
Médias • Société • Management
Environnement • Urbanisme • Cinéma
Peinture • Musique • Théâtre • Dessin
Psychanalyse • Traduction • Philosophie

Pratiques de la dé-coïncidence

Sous la direction de Marc Guillaume
et François L'Yvonnet

Préface de François L'Yvonnet
Postface de François Jullien

Pratiques de la dé-coïncidence

Avec les interventions de :

Laurent Bibard – Jean-Pierre Bompied – Bernard Bourdin – Maxence Brischoux – Jacques Caillosse – Renaud Chabrier – Gaetano Chiurazzi – Jean-Pierre Couteron – Henri Darasse – Cyril Desclés – Pierre Dockès – Aurélien Dumont – Barbara Escande – Jacques Ferrier – Jean-Michel Frodon – Stéphane Gaulier – Marcello Ghilardi – Jean-Claude Guillaume – Marc Guillaume – Patrick Hochart – Pablo Jensen – Lee Keunse – Esther Lin – Nicolas Martin – Régis Martineau – Sybille Persson – Martin Reça – Nicolas Schwalbe – Benoît Servant

ISBN : 979-10-329-2626-0
Dépôt légal : 2023, novembre
© Éditions de l'Observatoire/Humensis, 2023
170 *bis*, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris

Sommaire

Préface. François L'Yvonnet.....	11
L'Europe à la lumière de la dé-coïncidence – et réciproquement. Maxence Brischoux.....	17
De la dé-coïncidence théologico-politique ou du citoyen-croyant en démocratie. Bernard Bourdin	29
Dé-coïncidence et droit <i>Pourquoi et comment « activer » le concept de dé-coïncidence en droit ?</i> Jacques Caillosse	41
De la dé-coïncidence en économie. Pierre Dockès	55
Fissurer l'ordre économique ? Marc Guillaume.....	65
Portrait du journaliste en contrebandier. Nicolas Martin	73
Engager la dé-coïncidence dans les études de genre. Laurent Bibard.....	85

Pratiques de la dé-coïncidence

Pour une recherche en gestion dé-coïncidente. Sybille Persson Régis Martineau.....	101
Sciences et dé-coïncidences <i>De Galilée aux savoirs terrestres.</i> Pablo Jensen.....	117
Changement climatique et dé-coïncidence <i>Rouvrir des possibles.</i> Barbara Escande.....	129
Fissurer la « ville machine ». Jacques Ferrier.....	147
Du cinéma comme dispositif à dé-coïncider. Jean-Michel Frodon.....	163
Dé-coïncidence/Résonance <i>Cheminement personnel dans les concepts de François Jullien.</i> Henri Darasse.....	179
Timbre et dé-coïncidences dans l'arrangement musical. Aurélien Dumont.....	197
Interpréter la musique ou une pratique de la dé-coïncidence. Stéphane Gaulier.....	207
Dé-coïncider d'avec la scène. Cyril Desclés.....	217
Fissurer les images. Renaud Chabrier.....	237
La dé-coïncidence, une entrée dans la dés-addiction. Jean-Pierre Couteron...	251
Tendre à l'écart. Benoît Servant.....	259

Sommaire

La dé-coïncidence dans la pratique psychanalytique. Jean-Claude Guillaume, Martin Reça	271
Le travail psychothérapeutique du gong <i>ou les dé-coïncidences à l'œuvre.</i> Nicolas Schwalbe	293
Traduire : trouver de l'inouï par dé-coïncidence. Esther Lin.....	303
Traduction et dé-coïncidences. Lee Keunse.....	311
Du concept de dé-coïncidence. Jean-Pierre Bompied.....	325
L'araison de l'asymétrie, ou l'ouverture de la dé-coïncidence. Gaetano Chiurazzi.....	341
De la flexibilité à la dé-coïncidence de la raison. Marcello Ghilardi	355
Politique de dé-coïncidences. Patrick Hochart ...	371
Dé-coïncidence et différence. Patrick Hochart...	375
Postface. <i>Partout où la dé-coïncidence trouvera à s'insinuer...</i> François Jullien.....	381
Biographies des auteurs	389

Préface

François L'Yvonnet

La « dé-coïncidence » est un concept qui occupe une place éminente dans la pensée de François Jullien. Tardif dans sa dénomination – il fera l'objet d'un essai, paru en 2017 (*Dé-coïncidence. D'où viennent l'art et l'existence*, Grasset), suivi de deux « manifestes », en 2020 et 2023 (*Politique de la décoïncidence*, Éditions de l'Herne ; *Rouvrir des possibles. Dé-coïncidence, un art d'opérer*, Éditions de l'Observatoire) –, mais transversal quant à l'idée, car déjà à l'œuvre dans ses publications antérieures.

La dé-coïncidence est *fissuration*, elle est un mode d'intervention discret visant à *rouvrir du possible*. Elle est *dés-enlisement*. Il s'agit de penser en amont de l'écart, de penser d'où vient la *possibilité du nouveau*. La démarche initiale de Jullien était de cette nature : opérer un « détour » par la Chine – ce lointain dehors – pour mieux interroger nos catégories de pensée héritées du monde grec – ce trop proche « dedans ». Une entreprise résolument *dé-rangeante*. Chaque langue-pensée sondant dans l'autre son *impensé*. Depuis lors, le concept n'a cessé d'être mis à l'épreuve, s'imposant progressivement dans sa centralité. L'artiste ou le penseur, pour ne

Pratiques de la dé-coïncidence

retenir que ces deux exemples, ne crée ou ne pense qu'autant qu'il dé-coïncide de l'art déjà fait ou du déjà pensé. L'un et l'autre sont des « dé-coïncidants perpétuels ».

Le titre de cet ouvrage annonce clairement la couleur : il s'agit de faire le point sur l'état d'avancement de plusieurs *chantiers* mobilisant la dé-coïncidence, en tant qu'*art d'opérer (ars operandi)*. Venus d'horizons très différents, les contributeurs du volume vérifient et témoignent, chacun à leur manière, de la fécondité du concept de dé-coïncidence, qui est à la fois un outil « efficient » – comme tout concept – et un outil immédiatement « opératoire », car non pris dans l'opposition de la théorie et de la pratique. Et donc capable, comme tel, de détecter pour le « desceller » ce qui bloque l'*état présent du dedans même de ce présent*. L'adéquation devenue adhérente – autant dire les diverses situations d'enlèvement de la pensée devenue de ce fait « idéologie » et de l'action devenue routine – menace de stérilité toute pratique et tout discours dès lors qu'ils ne se réinventent pas. Non pas que ceux-ci fussent simplement menacés d'épuisement, mais parce qu'il importe de les raviver continûment pour *rouvrir de nouveaux possibles*.

Les textes rassemblés prolongent les interventions faites par leurs auteurs dans le cadre des séminaires mensuels organisés, depuis 2020, par l'association Dé-coïncidences¹. Architecte et urbaniste (Jacques Ferrier), professeur de droit (Jacques Caillosse), compositeur (Aurélien Dumont), musicien (Stéphane Gauhier), peintre et philosophe (Henri Darasse), dessinateur

1. Association Dé-coïncidences, 23, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris (<https://association.decoincidences.fr>).

Préface

et réalisateur (Renaud Chabrier), critique de cinéma (Jean-Michel Frodon), physicien (Pablo Jensen), philosophes (Patrick Hochart, Marcello Ghilardi, Gaetano Chiurazzi, Laurent Bibard, Jean-Pierre Bompied), haut fonctionnaire et enseignant en relations internationales (Maxence Brischoux), metteur en scène (Cyril Desclés), théologien (Bernard Bourdin), addictologue (Jean-Pierre Couteron), psychiatres-psychanalystes (Jean-Claude Guillaume, Martin Reça, Benoît Servant), psychologue (Nicolas Schwalbe), économistes (Marc Guillaume et Pierre Dockès), journaliste (Nicolas Martin), traducteurs (Esther Lin et Lee Keunse), consultante (Barbara Escande), professeurs de management (Sybille Persson et Régis Martineau).

Ce fut, chaque fois, l'occasion de faire travailler *in situ* le concept de dé-coïncidence.

Certains textes sont issus d'un colloque international, qui s'est tenu à Paris, en décembre 2021, intitulé : « Dé-coïncidences, du théologique au politique ». Un thème qui nous place d'emblée dans un contexte culturel et politique particulier, celui de l'Europe.

Théologie et politique sont en effet des notions européennes. Ce qui ne veut pas dire que l'Europe en ait l'apanage. Mais qui veut penser l'Europe, penser les nations qui la composent ne peut faire l'économie d'une réflexion portant sur ces deux notions qui ont joué un rôle considérable dans notre tradition intellectuelle. Si *le* politique est une invention grecque, le théologique (même si le mot se rencontre chez Platon et Aristote) est d'esprit chrétien.

Il y a eu, tout au long de notre histoire, la tentation récurrente d'une théologie politique : d'Eusèbe de Césarée à Carl Schmitt. Il ne s'agit pas, bien entendu, de relancer pareille idée, les ressources de la notion

Pratiques de la dé-coïncidence

ont montré leurs limites. Les errements de Schmitt en sont une illustration. L'intitulé du colloque est éloquent : *du* théologique *au* politique. Il y a l'idée d'un glissement, d'un *décalage* – le concept de dé-coïncidence nous y invite – qui marque bien qu'il s'agit de mettre au jour des ressources du politique dégagées de la gangue théologique. On ne peut plus prétendre *fonder* le politique. Les philosophies politiques classiques, imprégnées de théologie, s'y sont employées plus ou moins explicitement. Le concept de dé-coïncidence est une invitation pressante à renoncer à l'idée de *fondation* (ou de re-fondation), comme d'ailleurs à l'idée de *finalité* qui sous-tendrait le cours des choses.

Le concept de dé-coïncidence rencontre naturellement la situation contemporaine : face à l'apathie générale, à un certain attentisme (entretenu par l'idéologie distillée par les médias et la platitude des discours politiques), il est vain de vouloir seulement dénoncer, s'opposer, appeler à la révolte (ou à la révolution). Que dénoncerait-on ? À quoi s'opposerait-on ? Contre quoi ou contre qui se révolterait-on ? Quel monde idéal peut-on encore projeter sur l'avenir ? Ces postures anciennes n'ont plus prise sur le monde dans lequel nous vivons. Un tel constat n'est pas pour autant une invitation à la résignation : « fissurer » est un geste à la fois plus modeste et plus radical que « transformer », « reconstruire » ou « accoucher d'un monde nouveau », avec la promesse de « lendemains qui chantent » – toutes ces figures « romantiques » de la rupture.

« Aussi la *dé-coïncidence*, dit François Jullien, détrônant la Coïncidence, n'est pas un concept parmi d'autres, mais s'écarte de tout l'édifice traditionnel à la

Préface

fois de la conduite et de la pensée, substitue un régime de vérité à un autre et peut justifier dans son principe ce qu'a de novateur son "art d'opérer"¹. »

Ont participé à l'établissement des textes de ce volume : Claude Azzi, Linda Branco, Alexandra Brunel et Hélène Joly. Linda Branco a assuré, depuis le début, le suivi de sa réalisation.

1. *Rouvrir des possibles. Dé-coïncidence, un art d'opérer*, Éditions de l'Observatoire, 2023, p. 104-105.

L'Europe à la lumière de la dé-coïncidence – et réciproquement

Maxence Brischoux

Ces réflexions qui vont suivre sont exploratoires, voire expérimentales : il va s'agir d'observer ce qui émerge lorsque l'on place la dé-coïncidence et l'Europe en vis-à-vis. Cette expérience sera réalisée par un double « je ». Celui d'un praticien de l'Europe, qui a commencé à hanter les couloirs des institutions européennes il y a dix ans, à l'occasion d'un stage de l'ENA à la Banque centrale européenne (BCE), et qui n'a depuis lors pas quitté ces sujets. Mais aussi un « je » qui a récemment rencontré la réflexion de François Jullien, mettant en regard la Chine et l'Europe pour élaborer la proposition de la dé-coïncidence. Cette réflexion se propose d'étudier ce que l'Europe a à voir avec la dé-coïncidence et, réciproquement, d'approfondir notre compréhension de la dé-coïncidence au prisme de l'Europe.

L'Europe, un sujet dé-coïncidant

Je comprends la dé-coïncidence, non pas comme une méthode ou une pratique réglée, mais comme un mouvement, un déplacement rendu possible et impulsé par un certain rapport au monde. La dé-coïncidence

Pratiques de la dé-coïncidence

implique en effet une certaine phénoménologie, comme manière de se rapporter au monde. Cette relation entre l'humain et ce qui l'environne se distingue par le fait qu'elle ne mobilise pas les deux facultés *par excellence*, mises en valeur et explorées par la philosophie occidentale : la raison et la volonté. La suspension de ces deux facultés a pour conséquence que le rapport entre l'humain et le monde n'est pas médiatisé par les productions respectives de la raison et de la volonté : le modèle et le projet. La dé-coïncidence implique de suspendre ce que l'humain projette sur le monde – théorie scientifique et idéal politique.

Ceci ne signifie pas que la dé-coïncidence mobilise les passions basses ou revendique une part d'irrationalité. Cette suspension de la raison et de la volonté permet simplement, modestement, de mobiliser des qualités humaines plus simples, moins raffinées, que sont les facultés d'observation, d'écoute et d'attention. La dé-coïncidence implique une certaine passivité, mobilise notre attention et requiert une certaine disponibilité. Le « pari » de la dé-coïncidence est que la suspension de la raison et de la volonté et l'attention accordée aux phénomènes sont spontanément productives, car elles permettent aux dynamiques, aux mouvements et aux tendances qui animent le monde, le plus souvent de manière imperceptible, de se révéler. Nous touchons ici au caractère « chinois » de la dé-coïncidence, par écart aux inclinations de la philosophie occidentale : plutôt que de comprendre la nature des choses, de saisir les faits au travers des modèles scientifiques ou de proclamer ses valeurs, l'esprit humain a à gagner à percevoir les énergies qui animent le monde.

Du point de vue pratique, la dé-coïncidence est un remède contre les fréquentes impasses que rencontre

L'Europe à la lumière...

l'action humaine : lorsque la réalité ne se laisse pas enfermer dans les catégories de la raison et lorsqu'elle refuse de se plier à la volonté, n'est-ce pas le signe que le temps de la dé-coïncidence est venu ?

Nous rencontrons ici l'Europe. En effet, l'Union européenne, la construction européenne, le projet européen – peu importe comment on l'appelle –, est un phénomène manifestement dé-coïncidant : il ne cesse d'échapper à la fois à la raison et à la volonté. Alors que le processus a maintenant été lancé il y a plus de soixante-treize ans, par la fameuse déclaration de Robert Schuman du 9 mai 1950 proposant la création d'une Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), nous sommes toujours incapables d'identifier à quoi nous avons affaire et de dire quand l'Europe effective sera enfin conforme à l'idéal européen. Ainsi, notre perspective n'est pas que l'Europe gagnerait à dé-coïncider mais que l'Europe est un objet spontanément et fondamentalement dé-coïncidant, ce qui explique pourquoi nous avons tant de difficultés à l'appréhender.

Pour approfondir cette intuition, notre démarche sera simple. Nous allons nous-même dé-coïncider, en suspendant ce que nous croyons savoir de l'Europe et ce que nous voudrions qu'elle soit, pour lui laisser l'opportunité d'apparaître à nos yeux. Bien entendu, l'Europe n'existe pas *en soi* : elle ne nous apparaît qu'au travers des discours qui sont projetés sur elle. Notre démarche implique donc d'écouter ce que l'on dit de l'Europe : ce parcours nous amènera à conclure que la plupart des discours sur l'Europe ne sont pas conformes au phénomène dont nous faisons l'expérience. L'Europe réelle, si l'on peut dire, ne nous apparaît qu'au travers de l'*écart* manifeste et constant entre ce que l'on dit de l'Europe et la manière dont elle agit effectivement.

Pratiques de la dé-coïncidence

Dans cette perspective, nous allons explorer trois niveaux de discours : l'action politique française, les légitimations que se donne la « bulle bruxelloise » et, enfin, les théories élaborées par la science politique contemporaine pour rendre compte du phénomène.

L'aporie de l'Europe française

L'élection d'Emmanuel Macron en 2017 a donné une nouvelle jeunesse au projet européen. Depuis lors, le président de la République ne cesse de proclamer son intention de renforcer l'Europe, de la rendre plus « autonome » et plus « souveraine », en la dotant de nouveaux moyens et instruments – qu'il s'agisse de soutenir les industries stratégiques, d'impulser de nouveaux programmes d'armement ou de mutualiser les dettes publiques.

L'action du président de la République apparaît comme parfaitement coïncidente : toute son énergie vise à faire correspondre la réalité, la raison et la volonté. Comme il le répète à l'envi, la raison déduit de la situation politique actuelle – marquée par le retour de la guerre, la rivalité entre les États-Unis et la Chine et la compétition pour les technologies – la nécessité d'un renforcement de l'Union européenne. Une fois cette nécessité identifiée par la raison, la volonté politique s'attache à la faire advenir dans la réalité : d'où il résulte l'activisme français pour approfondir l'intégration européenne.

Six ans après l'élection de 2017, un premier bilan est possible. Un moyen d'évaluer l'action du président de la République est de la considérer comme une production théâtrale relevant du registre tragi-comique. Action théâtrale, sans aucune contestation possible,

Pratiques de la dé-coïncidence

Régis Martineau

Régis Martineau est professeur à ICN Business School et membre du CEREFIGE à l'université de Lorraine. Ses recherches portent sur les outils de gestion dans une perspective critique et sémiotique.

Sybille Persson

Sybille Persson mobilise les concepts développés par François Jullien dans les recherches qu'elle conduit dans le domaine du management. Elle publie régulièrement dans des revues académiques et professionnelles et intervient en entreprise. Elle est membre du laboratoire CEREFIGE à l'université de Lorraine.

Martin Reca

Martin Reca est psychiatre, psychanalyste membre de l'Association psychanalytique de France (APF) et du Groupe d'études et de recherches psychanalytiques pour le développement de l'enfant et du nourrisson (Gerpén). Il est membre fondateur de l'Association franco-argentine de psychiatrie et santé mentale (Afapsm) et directeur de publication de plusieurs ouvrages sur des psychanalystes argentins de renommée internationale (E. Pichon-Rivière ; H. Racker ; M. Langer ; S. Resnik ; G. Badaracco en préparation) et d'un ouvrage autour de la contribution de D. Widlöcher sur la réalité psychique dans la pratique psychanalytique.

Nicolas Schwalbe

Après un baccalauréat littéraire et des études de philosophie et de littérature comparée à Harvard, Nicolas Schwalbe s'est formé à la clinique des psychoses

Biographies des auteurs

à Los Angeles où il a travaillé dans des institutions psychiatriques publiques en tant que psychothérapeute et travailleur social. Il mène actuellement des recherches sur le psychiatre Jean Oury, sous la direction de Derek Humphreys, dans le cadre d'une thèse de doctorat et travaille également en tant que psychanalyste en libéral à Paris.

Benoît Servant

Benoît Servant est psychiatre, psychanalyste membre de la Société psychanalytique de Paris et membre du comité de rédaction de la *Revue française de psychanalyse*. Il est l'auteur de nombreux articles en ligne sur cairn.info (*Revue Française de psychanalyse, Adolescence, Cliniques*) et a été chef de service de l'hôpital de jour soins-études de la clinique Georges-Heuyer (Fondation santé des étudiants de France, Paris).